
La Panthère - Histoire naturelle n°158.

Numéro d'inventaire : 1979.23742.13

Auteur(s) : Auguste André Lançon

K Trichon

Paul Laurencin

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Garnier (J.) (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Lançon

Description : papier fin bleu, imprimé en N&B. Adhésif.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Recto : "Collection recommandée pour les classes". Gravure représentant une panthère. Mention ms à l'encre : "Cahier de thèmes espagnols app. à Carmen Jacquet, commencé le 8 août 1876, fini le 8 septembre." Verso: texte de P. Laurencin sur "La panthère".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

LA PANTHÈRE

Ainsi que le lion, le tigre, le lynx, la panthère appartient à la famille d'animaux dont le chat est le type. Plus petite que le tigre, la panthère offre des variétés de couleur et de dessins variées; seulement, au lieu de bandes alternatives de noir et fauve, il est plusieurs de rangées de noir et noir; au nombre de six ou sept, disposées sur chaque flanc. Sur les épaules et les extrémités, ce pelage est fauve; au-dessous, il est blanc. Une variété de panthère plus petite que la panthère commune existe particulière à l'île de Java, est complètement noire.

La panthère est remarquable par sa souplesse et son agilité; elle grimpe sur les arbres, se déplace rapidement par les plus étroits; elle semble diminuer le volume de ses contours, qu'il s'agit de poursuivre ou de surprendre une proie à l'affût.

La panthère, de naturel sauvage et féroce, ne laisse pas difficile d'approcher un chasseur; mais elle profite habilement de la nuit et de tout ce qui peut dissimuler sa présence et de ses couleurs. Les basques, les épaulettes, les parcs à mouton, les basques-courtes, aident le chasseur sur les animaux qui les peuplent, pour les agripper avec leur sang et les dévorer en partie. Elles sont très voraces et dévorent en partie les sauterelles, sa gueule, les empêtrées ou les extrémités elles sont de moindres dimensions.

La panthère vit dans les forêts épaisse et peu parsemées, dans les plaines et les vallées, dans la Barbarie et les solitudes de la chaîne des monts Atlas. Elle se plaint également sur les bords des cours d'eau, dans les marécages, dans les environs à proximité des lieux habitées par l'homme. On comprend combien le voisinage des panthères est redoutable pour les possesseurs de troupeaux dans le voisinage de ces dernières. La panthère jette aussi, de tous temps, la chasse à la panthère à celle de l'une des principales occupations des Indiens des îles Malabar et de l'Asie du Sud-Est. Cette chasse se fait soit à l'affût, soit à cheval. Tandis que le chasseur, dissimulé dans un fourré, attend que la panthère vienne à la proie, gazelle ou mouton, placée comme appâti, lorsque le vent, les chasseurs se font accompagner de chiens destinés à débusquer la panthère et à l'amener à portée de l'arme. La panthère est une bête de combat aussi vigoureuse et aussi semplice que la panthère, laquelle, si elle n'est que légèrement attaquée, se défend avec son arme naturelle, pour lui ouvrir le crâne, la poitrine et le cœur. C'est un seul coup de ses ongles puissants, offre sans hésitation de graves dangers, mais elle n'en constitue pas moins l'un des exercices préférés des chefs arabes ou indiens. Un François, M. Bommecel,

s'est fait, en Afrique, une réputation assaillagéne que des panthères qu'il a tuées à coup de carabine. Ce chasseur intrépide s'en allait seul à la recherche de la panthère, et, quand il était assuré de sa présence, l'attirait vers lui, pour lui envoyer une balle dans la tête ou la poitrine. Rien ne fait plus toujouors heureux dans ses sorties avec une arme que de faire tomber un mouton sous les griffes et les dents de l'un de ces animaux qu'il avait mangé.

La panthère noire est distinguée de la grande panthère, ou panthère commun, par la couleur gris-ondré ou gris-brun de son pelage, par le fond noir brillant de ses taches. Au premier regard, on prendrait pour d'un noir uniforme, mais, en examinant plus attentivement, on voit que les taches caractéristiques de l'espèce existent chez la panthère noire comme pour la panthère ordinaire. Si l'on regarde la panthère noire profond à distance, la panthère noire ne se trouve qu'à une certaine distance; mais, si l'on examine les mêmes marques que la panthère commun en Afrique.

On a essayé d'approvisionner ces variétés de panthères, mais, sous les efforts n'ont jamais été d'arriver à faire que ces deux marques disparaissent; mais, lorsque l'on a voulu posséder des panthères ou les tenir en cage, l'animal, au contraire de la panthère commun, enta plus d'une fois à se renverser de la tête en bas, et ne réussit jamais à maintenir ces animaux dans une demi-liberté. Aujourd'hui, la panthère visible dans l'univers, et c'est l'animal que les collectionneurs zoologiques, et c'est l'animal que les dompteurs semblent préférer pour opérer leurs représentations plus gracieux. Au temps des empereurs romains, lorsque l'empereur Néron, à Rome, paraître dans les jeux du cirque. Pompey et Auguste se montrèrent plus de quatre cents à cent cinquante millions de francs, et contre d'autres animaux. Un peu plus tard, les dompteurs eurent un rôle dans les sanguinaires tragédies dont nos ancêtres étaient les principaux acteurs et les victimes.

De nos jours, si l'on poursuit la panthère, c'est, comme nous l'avons dit, pour se débarrasser d'un voisinage dangereux, pour les importer dans les plaines et les vallées, pour un objet de vive curiosité, ou bien pour leur plaisir. Les dompteurs tapie de pieds ou des couvertures de selles. Les dompteurs démontent la chair des panthères; quelques voyageurs, lorsque l'animal est mort, lui tranchent un goût rappelant celle du sanglier, mais elles est plus dure et plus coriace.

P. LACROIX.

Paris. — Imp. Gauthier-Villars.

COLLECTION RECOMMANDÉE POUR LES CLASSES.
Appartenant à L. GARNIER, PARIS.



Propriété de l'éditeur.

L. GARNIER.

Histoire naturelle, n° 153.

L. GARNIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR, PARIS.